

Sur le paysage funéraire de l'Assassif au temps d'Achmosis I^{er}

(1)

Dans la Chronique d'Archimède parue en 2021, nous avons présenté les résultats des deux premières campagnes de fouilles (2018 et 2019) de notre équipe dans la nécropole de l'Assassif⁽²⁾, en nous concentrant essentiellement sur l'inhumation multiple simultanée en dépôt secondaire découverte dans une phase de construction de la chaussée processionnelle reliant le temple funéraire de Thoutmosis III de Deir el-Bahari à la plaine alluviale du Nil. Les travaux post-fouille et la campagne 2021 ont montré que les pièces de l'assemblage funéraire, ainsi que les divers éléments employés dans les murets de soutènement de la voie, convergent vers la restitution d'un contexte originel cohérent chronologiquement, socialement et typologiquement. Nous allons exposer ici brièvement trois dossiers qui nous ont permis de reconstituer le paysage de l'Assassif au temps d'Achmosis I^{er} et d'établir le scénario des événements provoqués par la construction de la chaussée de Thoutmosis III.

1. Ce texte est un compte-rendu de la communication présentée par Fr. Colin et moi-même lors de la Journée du laboratoire du 19 juin 2023, intitulée «Une *lost tomb* thébaine retrouvée virtuellement».

2. La campagne 2021 a bénéficié du soutien de l'USIAS dans le cadre de la chaire Marc Bloch de Frédéric Colin.

Des égyptologues ont longtemps admis que le premier roi de la 18^e dynastie, Achmosis I^{er}, avait été inhumé à Abydos, où plusieurs édifices attestant un culte funéraire à son nom ont été identifiés au début du 20^e siècle, même si sa momie avait été retrouvée dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT320) à Thèbes. Comme nous l'avions évoqué en conclusion de notre dernière chronique, la découverte de neuf briques en terre crue estampillées au nom du roi (appelé ici «ḥq3 t3.wy»), remployées dans la rampe de Thoutmosis III, constitue la toute première preuve de la présence d'un monument au nom d'Achmosis I^{er} dans la nécropole de Thèbes⁽³⁾. Plusieurs arguments montrent qu'elles proviennent probablement d'un complexe funéraire, voire de la tombe primaire, de ce roi, ce qui laisse supposer que ce bâtiment devait se trouver dans les environs avant d'être démonté et réemployé : tout d'abord, aucune sépulture privée comportant des briques estampillées au nom d'un roi n'a été découverte jusqu'à présent à Thèbes, alors que des adobes similaires, porteurs du nom d'«ḥq3 t3.wy»

3. Voir COLIN 2021 et 2022. Au moment de la rédaction du présent article, de nouvelles briques au nom d'Héqataoui venaient d'être découvertes au cours de la campagne 2023.

ont justement été identifiés à Abydos dans les monuments dédiés au culte du fondateur de la 18^e dynastie. De plus, l'existence dans l'est de l'Assassif, à un demi-kilomètre de notre site, d'un ensemble funéraire composé d'une pyramide et d'un caveau attribués tantôt à Kamosis, tantôt au prince Achmosis Sapaïr, tous deux membres de la famille d'Achmosis I^{er}, rend plausible l'idée d'un complexe familial, dans lequel un ou des bâtiments au nom de ce roi auraient été intégrés. De même, l'implantation des tombes de dignitaires de la fin de la 17^e et du tout début de la 18^e dynastie, notamment de celle d'un haut fonctionnaire d'Achmosis I^{er}, à proximité de la pyramide susmentionnée, a peut-être été déterminée par la situation de ce complexe funéraire royal.



Fig. 1. Vue générale de la brique estampillée AS-2021-1050-01, en lumière rasante. ©Frédéric Colin, Université de Strasbourg, Ifao.

Le second dossier a pour objet l'étude de deux fragments d'enduit peint découverts en 2021, séparés de quelques centimètres seulement dans le muret SB 1082⁽⁴⁾. Il est très probable que ces deux fragments d'enduits proviennent de la destruction d'une même salle, dont le programme décoratif serait très proche de celui de la TT15, seul parallèle stylistique et typologique. Or, cette tombe, qui appartenait au « fils royal » Tétiky et qui fut découverte en 1908 par Lord Carnavon, est l'un des plus anciens monuments thébains de la 18^e dynastie, contemporain du règne d'Ahmosis I^{er}. Plusieurs indices dans la tombe, dont une représentation de la reine Ahmes-Néfertari, épouse d'Ahmosis I^{er}, en train d'effectuer une offrande, montrent que la famille de Tétiky faisait partie de l'entourage immédiat de la famille royale.

Nous avons montré dans la précédente chronique que les caractéristiques typologiques des sarcophages découverts sous la chaussée de Thoutmosis III et les datations C14 réalisées sur différentes pièces de tissu concordent avec le tout début de la 18^e dynastie, donc avec le règne d'Ahmosis I^{er}. Depuis, plusieurs rapprochements prosopographiques ont pu être réalisés, dans un cas entre la propriétaire de l'un des sarcophages (AS-2019-1245-1) nommée Raou et une femme portant le même nom représentée comme bénéficiaire d'une offrande funéraire réalisée par Tétiky, le propriétaire de la TT15 dont il est question ci-dessus, sur une stèle du British Museum (Collection online EA 1661). De même, on retrouve sur un groupe statuaire dont Tétiky fait partie l'anthroponyme Toutou, qui apparaît à deux reprises sur la stèle mortuaire de Tétiankh, retrouvée à proximité immédiate des sarcophages (AS-2018-1062).



Fig. 2. Face d'apparition des fragments d'enduit peint AS-2021-1082-12 et 13 au moment du démontage de la hague. Sur le plus grand, on distingue le bras d'un bouvier brandissant une branche et au-dessus de lui, le mot « is », tombe. ©Frédéric Colin, Université de Strasbourg, Ifao.

4. Voir COLIN & HARTENSTEIN 2023.

Les conclusions que l'on peut tirer de ces trois dossiers d'étude convergent vers un même scénario: la sépulture d'Ahmosis I^{er} était vraisemblablement située dans la zone du débouché de l'Assassif. À proximité devaient se trouver les tombes de l'entourage immédiat du roi, parmi lesquelles celle ou celles des propriétaires des sarcophages et de la stèle funéraire. Lors de la construction de la chaussée de Thoutmosis III, le complexe d'Ahmosis I^{er} ainsi que les tombes qui en étaient proches furent démontés et une partie des matériaux fut réemployée dans les murets. L'assemblage funéraire découvert en 2018 et 2019 proviendrait du contenu des tombes aux alentours et aurait été déplacé sous la voie, afin d'être protégé.

Références bibliographiques

COLIN, Fr. (2021), «Un édifice au nom du roi Héqataoui (Ahmosé I^{er}) dans la nécropole thébaine», *Polish Archaeology in the Mediterranean* 30/1, 2021, p. 17-48. <https://pam-journal.pl/resources/html/article/details?id=227048>.

COLIN, Fr. (2022), «L'empreinte du roi Ahmosé I^{er} à Thèbes. Expérimentation d'épigraphie numérique sur matériaux argileux», *Carnet de laboratoire en archéologie égyptienne*, 31/07/2022, <https://clae.hypotheses.org/3663>.

COLIN, Fr., HARTENSTEIN, C. (2023), «Assassif 2022. Une «Lost tomb»: du nouveau sur les contemporains de Tétiky (TT 15), sous la chaussée de Thoutmosis III», *BAEFE* 1/6/2023, <http://journals.openedition.org/baefe/9029>.